

## ✓ **Thématique « Structures discursives»**

### **Objectifs**

Les objectifs des recherches menées dans cette thématique s'organisent selon deux points de vue compatibles. Il s'agit d'une part d'appréhender le rôle sémantique de certaines expressions et marqueurs linguistiques en discours, i.e. en contexte linguistique et extralinguistique (incluant la situation d'énonciation et les connaissances partagées impliquées dans l'interprétation et relevant des niveaux référentiel, sémantique et pragmatique). On cherchera d'autre part à analyser les façons dont le discours est structuré dans une perspective de compréhension du rôle des structures du discours dans la construction du sens.

Le discours est ici envisagé au sens large d'un processus cognitif de réception/interprétation ou de production langagière en contexte, incluant monologue comme dialogue, modalité écrite comme orale. Les travaux menés cherchent dans leur ensemble, à des degrés divers, à mettre au jour les mécanismes cognitifs qui sont en jeu dans l'interprétation du discours.

### **Matériau linguistique**

Le matériau linguistique étudié dans cette thématique se situe donc au niveau du discours : on y examine en contexte certaines des unités lexicales ou grammaticales analysées dans la thématique « Sémantique de l'espace et du temps dans la langue », ainsi que d'autres unités pertinentes au niveau discursif : marqueurs de relations causales, énumératives, argumentatives, etc. et plus généralement toutes les structures associées à la cohésion/cohérence du discours : chaînes anaphoriques, connecteurs, introducteurs de cadres, de topiques, etc.

Les réalisations des discours qui constituent nos données observables peuvent être très variées : elles peuvent aller de corpus de textes littéraires ou journalistiques issus de bases de données textuelles (Frantext, BaTelOc, etc...) à des corpus oraux en passant par des corpus de productions écrites d'élèves ou des corpus issus du web (blogs, forums, etc.). Ces données sont parfois envisagées en confrontation avec des données construites ou issues de manipulations de données réelles. Les chercheurs impliqués dans la thématique s'intéressent à des textes en français ou en anglais mais d'autres langues sont aussi représentées, en particulier des langues romanes (catalan, italien, portugais, occitan).

### **Méthodologie et cadres théoriques**

Comme dans la thématique « Sémantique de l'espace et du temps dans la langue », les travaux menés se situent dans tout ou partie d'un cycle *Description – Formalisation – Mise à l'épreuve expérimentale* et ont pour fondement théorique commun, pour les analyses descriptives, une sémantique orientée vers la référence au sens de Kleiber (1999). Certains travaux, qui visent la formalisation à partir de la description, s'inscrivent dans des cadres issus de la sémantique formelle et de la sémantique dynamique (sémantique des mondes possibles de Kripke ou sémantique des événements néodavidsonienne de Parsons) avec pour certains une dimension représentationnelle (DRT de Kamp et Segmented Discourse Representation Theory de Asher et Lascarides). D'autres s'inscrivent dans des cadres issus des courants fonctionnalistes (Grammaire fonctionnelle de Dick étendue à la Grammaire Fonctionnelle Discursive ou Linguistique Systémique Fonctionnelle de Halliday et Hasan). D'autres travaux encore ont pour cadre une approche quantitative et expérimentale de la linguistique : il s'agit de croiser les résultats obtenus à partir de l'exploitation quantitative de données de corpus et ceux obtenus grâce à des protocoles expérimentaux (jugement d'acceptabilité, temps de lecture, phrases produites dans des conditions contrôlées...). Pour la mise à l'épreuve des analyses descriptives et/ou formelles, certains travaux ont choisi le contexte scolaire comme terrain expérimental.

## Travaux récents et à venir

Nos recherches sur les structures discursives portent essentiellement sur la cohérence et la cohésion du discours.

De nombreux travaux sont consacrés, dans la continuité de la thématique « Sémantique de l'espace et du temps dans la langue », à l'étude du rôle discursif de marqueurs spatiaux et/ou temporels. Sans viser à l'exhaustivité, nous donnons ci-dessous quelques exemples de ces travaux.

- Du côté spatial, certaines prépositions (*à, sur, devant,...*) sont examinées dans leur fonction de déclencheur de consécuitivité ; plusieurs adverbes d'ordre spatial d'une même famille (*à côté de ça, d'un autre côté, d'autre part, par ailleurs,...*) sont examinés dans leur fonction de connecteurs pragmatiques (avec éventuellement un effet d'orientation argumentative).
- Du côté temporel, des travaux mettent en évidence que des adverbes ou adverbiaux comme *après* et *pendant ce temps* ont développé, assez récemment semble-t-il, des usages pragmatiques de type concessif ; d'autres travaux portent sur la possibilité d'utiliser des adverbes temporels aspectuels – *sempre* (« toujours »), *alla fine/afinal* (« finalement ») – dans des valeurs sémantiques conceptuellement plus abstraites, qui renvoient à la (non-)persistance de la valeur de vérité d'une proposition dans le discours.
- Le croisement entre espace et temps fait également l'objet d'études. Des travaux portent ainsi sur la comparaison du rôle discursif d'adverbiaux comportant les noms *temps* (*dans un premier temps*) ou *lieu* (*en premier lieu*).

D'autres marqueurs que les marqueurs spatiaux et temporels sont également étudiés, en particulier des marqueurs de changement de topique de discours, ainsi que des marqueurs impliquant des relations de discours causales (*parce que, à cause de, à cause du fait que, ...*), avec, pour ces derniers, une confrontation entre théorie (SDRT) et données. La polysémie de connecteurs discursifs (tels que *voilà, enfin, disons* ou *bien*) est également étudiée, éventuellement à travers les différentes réalisations prosodiques qui leur sont associées. Si la plupart des études s'appuient sur des productions orales ou écrites d'adultes, certains de nos travaux s'intéressent à la cohérence discursive dans des textes d'élèves.

Par ailleurs, l'organisation du discours est examinée à travers diverses études portant sur l'anaphore, la deixis (et l'anadeixis) et les structures énumératives. Pour l'anaphore, une étude remet en question le caractère traditionnellement substitutionnel de ce qu'on appelle (de façon inappropriée) les « pro-formes », en observant une gamme de facteurs discursifs et interactionnels qui influencent de façon décisive leur emploi. En lien avec les problématiques de l'anaphore et de l'anadeixis, une autre recherche porte sur les démonstratifs nominaux marqués pour la distinction « proximale » vs. « distale » en français et en anglais (pour ceux-ci, il apparaît que leur interprétation et emploi s'expliquent, non par des facteurs d'ordre spatial ou temporel, mais plutôt par le type de projet communicatif en situation du locuteur). En ce qui concerne les structures énumératives, plusieurs travaux mettent en évidence qu'elles jouent un rôle majeur dans l'organisation du discours, à divers niveaux de granularité. De nouvelles perspectives sont ouvertes par une étude fine du rôle des noms dits sous-spécifiés dans la signalisation de ces structures.

Dans le dernier pan de nos travaux, nous nous intéressons à des phénomènes qui se situent à l'interface syntaxe / sémantique, et que nous regardons également dans une perspective discursive. En particulier, une recherche porte sur la séquence *et pourtant si/non*, qui, étant focalisée, est analysée par le biais d'une sémantique de mondes possibles en interaction avec la structure du discours. D'autres travaux portent sur certaines constructions typiques de l'oral qui se caractérisent par la présence d'éléments en tête de phrase : les constructions à SN antéposés (*ses opinions on les connaît*) et à SP antéposés (*de cela on aura tout le temps de reparler ce soir*). L'objectif est de déterminer quelles contraintes syntaxiques et discursives expliquent l'antéposition des dépendants du verbe par rapport à leur position dite canonique (à proximité du prédicat verbal) : ce qui est en cause ici, ce sont les liens entre organisation syntaxique et organisation discursive, au travers notamment de la notion de structure informationnelle.

## Publications récentes

- Amaral, P. & Del Prete, F. (2016). On truth unperistence: at the crossroads of epistemic modality and discourse. *Natural Language and Linguistic Theory*, 34.1, pp. 1135–1165.
- Borillo A. (2016). Emplois actuels de *chez* et de *auprès de* dans les textes informatifs courants : quelques signes d'une tendance au rapprochement ? Actes du 5<sup>ème</sup> Congrès Mondial de Linguistique Française, volume 27, n°12003.
- Borillo A. (à paraître). L'usage des expressions *à côté de ça, en face de ça, en dehors de ça, (mis) à part ça...* dans une fonction discursive d'orientation argumentative. In D. Vigier & P. Blumenthal (eds). *Études diachroniques du français, Perspectives sociétales*. Berne, Peter Lang.
- Borillo A. (à paraître). Schémas corrélatifs pour l'expression d'enchaînements temporels en discours. Actes du Colloque "La connexion (plus ou moins) corrélatif", Strasbourg, oct. 2016.
- Bras, M. & Schnedecker, C. (2015). Dans un (premier+second+nième) temps vs en (premier+second+nième) lieu : variations diachroniques. In Dostie G. et Lefevre F. (eds.) *À l'articulation du lexique, de la grammaire et du discours : marqueurs grammaticaux et marqueurs discursifs*, coll. Travaux de stylistique et linguistique françaises, Paris : PUPS.
- Busquets, J. & Bassac, Ch. (2016). On Something Similar. *Journal of Cognitive Science*, vol. 1(2), 263-307.
- Cornish, F. (2011). 'Strict' anadeixis, discourse deixis and text structuring. *Language Sciences*, 33.5, pp. 753-767.
- Garcia-Debanc C., Bras M. (2016). Vers une cartographie des compétences de cohérence et de cohésion textuelle dans une tâche-problème de production écrite réalisée par des élèves de 9 -12 ans : indicateurs de maîtrise et progressivité. In Sylvie Plane, Charles Bazerman, Fabienne Rondelli, Christiane Donahue, Arthur N. Applebee, Catherine Boré, Paula Carlino, Martine Marquilló Larruy, Paul Rogers et David Russell (coords) *Recherches en écritures : regards pluriels*, Recherches textuelles 13, Metz : 39-62.
- Le Draoulec, A. (2015). *Avant que* : une conjonction à tout à faire (ou presque). *Revue Romane*, 50, 114-151.
- Le Draoulec, A. (à par.). *Après moi ce que j'en dis...* L'emploi pragmatique de *après*. Dans : Dostie, G et Lefevre F. (éds), Actes du Colloque International : « À l'articulation du lexique, de la grammaire et du discours : marqueurs grammaticaux et marqueurs discursifs », Champion, coll. Bibliothèque de Grammaire et de Linguistique.
- Le Draoulec, A. (à par.). Du temporel à l'adversatif : le cas de *pendant ce temps*. Dans : R. Sock et al. (éds), Actes du Colloque international : « Consécutivité et Simultanéité en Linguistique, Langues et Parole », L'Harmattan, coll. Dixit Grammatica.
- Nemo, F., Petit, M. & Português, Y. (2012). Profilage sémantique et plurisémié. *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 31, pp. 7-23.
- Péry-Woodley, M.-P. & Le Draoulec, A. (2016). Texte et texture : retours aux sources en passant par l'exemple. In L. Sarda, D. Vigier et B. Combettes (eds.) *Connexion et indexation. Ces liens qui tissent le texte*. Lyon : ENS Éditions, pp.41-51.
- Petit, M., Nemo, F. & Létang, C. (à paraître). *Prosodic constraints on pragmatic interpretation: a new chapter in linguistics pragmatics*. Lodz Papers in Pragmatics (Mouton De Gruyter).
- Rebeyrolle, J. & Péry-Woodley, M-P. (2014). Énumération et structuration discursive. In F. Neveu et al. (eds.), *4<sup>e</sup> Congrès Mondial de Linguistique Française (CMLF 2014)*, Berlin, Allemagne, pp.3183–3196.
- Thuilier, J. Abeillé, A., Crabbé, B. (2014). Ordering preferences for postverbal complements in French, Tyne, André, Boulton, Benzitoun & Greub (Eds), *Ecological and Data-Driven Perspectives in French Language Studies*, Cambridge Scholars Publishing.
- Thuilier, J. (2012). Lemme verbal et classe sémantique dans l'ordonnement des compléments postverbaux, Actes du 3ème CMLF 2012.

